

Baromètre des Territoires 2021

UNE FRANCE CONVALESCENTE, UNE FRANCE DU « PROCHE »

Analyse de la région Pays de la Loire

Bernard SANANES, Président ELABE

Laurence BEDEAU, Associée ELABE

Vincent THIBAUT, Chef de groupe ELABE

EMBARGO MARDI 16 NOVEMBRE 4H30

Toute publication totale ou partielle des résultats de l'étude doit faire apparaître la mention suivante :

Baromètre des Territoires publié par Elabe et l'Institut Montaigne avec la SNCF

Fiche technique

Parmi les 10.052 personnes qui ont répondu à l'enquête du Baromètre des Territoires, 802 vivent dans la région Pays de la Loire. Ces 802 personnes constituent un échantillon représentatif de la population de la région constitué à partir de quotas sur les variables de genre, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de taille d'agglomération.

*Note de lecture : le chiffre entre parenthèses indique le décalage de la région par rapport à la moyenne nationale. Par exemple **70% (+4)** estiment que leur quartier, leur commune est un endroit où il fait « bon vivre » signifie que 70% des habitants de la région Pays de la Loire estiment que leur quartier, leur commune est un endroit où il fait « bon vivre » et que ce chiffre est supérieur de 4 points par rapport à la moyenne nationale qui est de 66%. Quand l'évolution est mesurée par rapport à la première édition du Baromètre, il est explicitement précisé : (+x%/décembre 2018).*

Bon vivre et dynamisme économique en Pays de la Loire

Des habitants heureux et entourés dans une région où le vivre-ensemble semble meilleur qu'ailleurs en France

- Les habitants de la région Pays de la Loire se déclarent nettement plus heureux : 81% (+9/décembre 2018). 42% (+4) déclarent être « très heureux »
- Ils sont également plus optimistes pour leur avenir personnel (61% +13/décembre 2018 ; +4 ; 1^{ière} région)
- 6 habitants sur 10 (60%, +1) ont le sentiment d'avoir choisi la vie qu'ils mènent
- 70% (+4 ; 3^{ème} région) estiment que leur quartier, leur commune est un endroit où il fait « bon vivre »
- 73% (+7 ; 1^{ière} région ex-aequo) considèrent vivre dans un endroit qui va bien, et même mieux que la plupart des autres endroits (45%, +7 ; 2^{ème} région)
- Ils apprécient leur lieu de vie pour l'environnement (41%, +5), le climat (37%, +5), ses équipements publics (34%, +5 ; 2^{ème} région), son activité économique (22%, +6 ; 2^{ème} région)
- 71% (+1) sont satisfaits de l'équilibre entre leur vie personnelle, professionnelle et familiale
- 1 habitant sur 2 estime avoir une vie sociale riche (50%, +4 ; 1^{ière} région) et 39% (+6 ; 1^{ière} région) considèrent que les amis sont encore plus importants dans leur vie depuis la crise
- En cas de problèmes graves, 82% (+1) ont quelqu'un sur qui compter au sein de leur entourage.
- Les tensions liées au vivre-ensemble semblent moins marquées qu'ailleurs :
 - *Ils se sentent en sécurité dans leur quartier (70%, +5 ; 3^{ème} région ex aequo) et 73% (+7 ; 2^{ème} région ex aequo) pensent que leur quartier n'a pas mauvaise réputation*
 - *60% (+7 ; 2^{ème} région) ont confiance dans les gens qui vivent autour d'eux*
 - *40% (+3 ; 3^{ème} région ex aequo) estiment qu'il y a de l'entraide et de la fraternité entre les gens*
 - *36% observent que les habitants prennent des initiatives individuelles ou collectives pour animer la vie locale (+4 ; 1^{ière} région ex-aequo)*
 - *Seuls 24% (-5 ; avant-dernière région) déclarent que les gens se méfient les uns des autres*
 - *Seuls 14% (-5) notent la présence de communautés religieuses qui forment des groupes fermés et 18% (-3) qu'il y a trop d'immigrés là où ils vivent*

Ses habitants décrivent une région attractive, portée par le dynamisme économique et des services de qualité

- 39% (+9 ; 2^{ème} région) affirment que leur région n'a aucun défaut (+11/décembre 2018)
- L'endroit où ils vivent attire de nouveaux habitants (63%, +9 ; 2^{ème} région), une opinion en hausse par rapport à 2018 (+8/décembre 2018)
- Pour 1 habitant sur 2 (51%, +6 ; 2^{ème} région), c'est un endroit où ils souhaiteraient que leurs enfants grandissent

- 70% (+3 ; 2^{ème} région ex aequo) déclarent avoir accès à des services pour bien se former et 38% (+4 ; 2^{ème} région) pensent que les jeunes ont accès à tout ce qu'il faut pour réussir leur vie professionnelle (école, formation supérieure, ...)
- Les habitants sont à la fois optimistes sur l'avenir de l'endroit où ils vivent (66%, +7 ; 2^{ème} région) et 63% (+7 ; 2^{ème} région) le sont aussi pour l'avenir de leur région
- Seuls 27% (-14 ; dernière région) estiment qu'il est de plus en plus difficile de trouver un emploi et 35% (+8 ; 2^{ème} région) considèrent qu'il y a de plus en plus d'entreprises qui se créent

Une pression moindre à l'égard du pouvoir d'achat et un contrat social solide

Des conditions de vie plus sereines

- 31% (=) mentionnent le pouvoir d'achat comme une préoccupation, juste derrière la santé (34%, -3)
- 65% des habitants (+1) bouclent leurs fins de mois sans se restreindre, dont 29% (+4 ; 1^{ière} région) en épargnant
- Les habitants ont moins de difficultés à assumer les dépenses courantes que dans les autres régions : 74% (+6 ; 1^{ière} région) n'ont jamais de difficultés pour payer le gaz, le fioul ou l'électricité ; 60% (+5 ; 1^{ière} région) pour leur loyer ou emprunt ; 68% (+5 ; 1^{ière} région) pour les impôts et taxes et 77% (+3 ; 1^{ière} région ex aequo) pour les factures de communications (internet, mobile, ...)
- Lorsqu'ils achètent des vêtements, 52% (+2) font attention aux prix sans toutefois trop se restreindre, et (49%, +3) sont dans ce cas pour les loisirs et vacances

Une forte sensibilité aux questions de justice sociale et un contrat social préservé

- Comme l'ensemble des Français, ils restent partagés sur la question de savoir si la réussite sociale est jouée d'avance (53% -9 /2019) ou si les gens ont les mêmes chances de réussir quelles que soient leurs origines (47% +9 /2019)
- 70% (+2) jugent encore que nous vivons dans une société injuste, un sentiment toutefois en baisse de 9 points par rapport à décembre 2018
- 64% des habitants de la région (+6 ; 1^{ière} région) déclarent qu'ils accepteraient des changements dans leur mode de vie pour protéger l'environnement à condition qu'ils soient partagés équitablement par tous les membres de la société
- Le pacte fiscal se renforce après la crise : 64% (+5 ; 1^{ière} région ex-aequo) estiment qu'il est utile de payer les impôts et taxes (+7/décembre 2018, en plus forte progression que dans les autres régions)

Partageant avec le reste du pays le constat d'une nation désunie, les ligériens appellent à une société du respect

Comme l'ensemble des Français, ils font le constat d'une société française qui peine à se parler

- Seuls 35% (+1) considèrent que ce qui rassemble les Français est plus fort que ce qui les divise
- 65% (-2) considèrent que de manière générale, les gens n'arrivent pas à débattre entre eux quand ils ne sont pas du même avis
- 71% (+2) estiment que les personnalités que l'on voit dans les médias n'arrivent pas à débattre entre elles quand elles ne sont pas du même avis, de même pour les personnalités politiques (76%, +2)

Le respect, érigé en valeur cardinale de la société de demain

- Le respect est la valeur la plus partagée pour construire la société de demain (8.8/10, =)
- Elle est suivie de l'honnêteté (8.7, +0,1), la justice (8.6, +0,1), la sécurité (8.5, =), la liberté (8.4, =) et la sincérité (8.3, =)

Environnement : unanimité sur le diagnostic de l'urgence mais incertitudes et désaccords sur le chemin à emprunter

Le constat de l'urgence climatique est largement partagé

- 88% (+1) estiment que les pollutions et le dérèglement climatique entraînent des conséquences sur notre santé et notre qualité de vie
- 61% (-1) pensent que le modèle économique actuel n'est pas compatible avec la protection de l'environnement
- 74% (=) estiment que nous sommes dans l'obligation de changer nos habitudes, et d'adopter un mode de vie plus sobre (réduction de notre consommation)
- 85% (+2) estiment que faire attention à l'environnement, c'est aussi l'opportunité de créer des emplois et de nouveaux métiers

Mais comme partout ailleurs, les habitants se heurtent aux contraintes et se divisent sur les solutions

- 80% (=) aimeraient en faire plus pour l'environnement mais sont parfois freinés faute de moyens financiers (par exemple mobilité propre, rénovation énergétique du logement, ...)
- 56% (-1) estiment que le progrès technique permettra que la Terre reste vivable
- 71% (=) trouvent parfois compliqué de savoir ce qu'il faut faire pour protéger l'environnement

Et aussi :

32% (=) des personnes qui se sont fait vacciner déclarent l'avoir fait par contrainte

62% (-2) sont favorables au pass sanitaire

59% (+4) utilisent la voiture au quotidien

23% (-6) se disent capable de lire et parler anglais

44 (-6) minutes : c'est la durée moyenne passée quotidiennement par les habitants de la région dans les transports pour aller travailler

37% (-2) des actifs de la région ont un métier « télétravaillable »

13% (+2) ont participé au cours des douze derniers mois aux activités d'une association sportive, 10% (+1) d'une association culturelle ou de loisirs

Typologie

Cette enquête d'ampleur permet de saisir **les deux grandes dimensions sous-jacentes qui structurent les opinions, les parcours de vie, la vie quotidienne des habitants de notre pays : situation financière et rapport à son territoire**

Le Baromètre des Territoires révèle quatre grands groupes de Français

- Les « Affranchis »
- Les « Enracinés »
- Les « Sur le fil »
- Les « Assignés »

La région Pays de la Loire se distingue par une proportion plus importante d'« Enracinés » (35%, +4)

Les « Enracinés » mènent une vie qui leur convient, leur situation personnelle leur permet d'aborder l'avenir avec une relative sérénité. Pour eux, le lieu de vie tient une place majeure dans leur bien-être. Leur quartier, leur commune, c'est leur cocon. Ils y vivent depuis longtemps ou ont enfin réussi à s'y installer. Bien là où ils sont, leur bonheur ne passe pas par des rêves d'ailleurs mais bien par le « bon vivre » de leur territoire de vie. Ce groupe est le plus âgé et près de la moitié vit dans une commune rurale ou une petite agglomération de moins de 20.000 habitants. Ce sont des électeurs assidus, qui ont avant tout voté pour François Fillon puis pour Emmanuel Macron en 2017

La part des « Affranchis » (20%, =) et des « Sur le fil » (25%, =) est en ligne avec les résultats nationaux. En revanche, le groupe des « Assignés » est sous-représenté (20%, -4)

Les « Affranchis » sont maîtres de leur destin et peuvent franchir les obstacles et difficultés de la vie sans peine. Ils disposent d'un capital économique et culturel élevé, ils évoluent avec aisance dans le monde actuel, s'adaptent facilement aux changements. Ils se sentent bien là où ils habitent, mais leur ancrage territorial est faible : leur territoire de vie, c'est avant tout celui qui leur permettra de saisir les opportunités et d'être « là où il faut ». Ce groupe est relativement jeune et près de 6 sur 10 vivent dans une grande agglomération de + de 100.000 habitants. Les cadres y sont sur-représentés. Politiquement, ils ont très largement voté pour Emmanuel Macron en 2017

Les « Sur le fil » ont une vie parsemée d'embûches et peinent à s'affranchir de leur situation socioéconomique et des inégalités territoriales. Pour autant, leur situation n'est pas figée, et ne relève pas du même niveau de difficultés que les « Assignés ». Ce groupe est assez jeune, composé majoritairement de femmes, de locataires. Les ouvriers et employés y sont sur-représentés. Politiquement, ils sont éloignés de la politique

Les « Assignés » sont asphyxiés au quotidien par les difficultés, notamment financières. Elles sont des embûches continues qui entravent la maîtrise de son destin et empêchent de « sortir la tête de l'eau ». Leur territoire de vie est le lieu d'amoncellement des difficultés : manque de dynamisme économique, lien social détérioré, sentiment d'insécurité, cadre de vie dégradé, ... Leur capital socio-économique ne leur permet pas d'imaginer se déplacer vers des horizons meilleurs, ils sont « assignés à résidence ». Ce groupe est majoritairement composé d'actifs entre 35 et 64 ans, plus souvent locataires et vivant seuls. C'est le groupe qui se reconnaît le plus dans le mouvement des « gilets jaunes ». Politiquement, ils ont davantage voté pour Marine Le Pen en 2017

La région suit les grands mouvements nationaux mesurés entre décembre 2018 et aujourd'hui :

- Le groupe des « Affranchis » baisse de 4 points (contre 1 point au niveau national) quand celui des « Assignés » reste stable
- En conséquence d'une décripation par rapport à décembre 2018, au plus fort de la crise des « gilets jaunes », sur les questions de pouvoir d'achat, la part de « Sur le fil » baisse de 9 points

L'enracinement constitue toutefois une vraie particularité régionale ainsi qu'en témoigne une hausse de 13 points des « Enracinés » (contre 9 points au niveau national)